

LE POT' LICOT

BELGIQUE—BELGIE
P.P - 4550 NANDRIN 9/2137
N° Agrément P 601172



N° 127

LES POT' LICOTS

ou

les petits potins des coquelicots

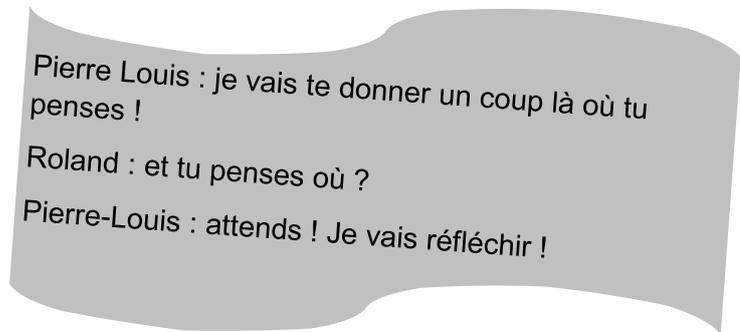
Trimestriel

asbl Les Coquelicots : Service d'Accueil
de Jour pour Adultes (SAJA), agréé par
l'AViQ sous le N° 163.

Publication trimestrielle : Janvier-Février-Mars 2021
Editeur responsable : Olivier Philippart
Rue sur Haies, 35 B-4550 Nandrin.
WWW.LESCOQUELICOTS.BE

Il y a mille et une façons de marcher. Les étoiles de Compostelle resteront comme un idéal à atteindre : que chacun fasse autant de pas qu'il peut en faire vers plus de liberté.

Flaviana , Pot'licots 56, 1996.



Pierre Louis : je vais te donner un coup là où tu penses !
Roland : et tu penses où ?
Pierre-Louis : attends ! Je vais réfléchir !

Où en est notre idéal évangélique de construction d'une société égalitaire et libertaire ? ... Le sort futur des handicapés n'est pas fixé. Il dépend toujours de l'évolution des sociétés humaines et de l'issue du combat que se livrent les forces de domination et celles de libération ...

Jean-François , Pot'licots 13, 1983.

Ce numéro bouscule l'ordre des choses pour en faire apercevoir sa vérité : nul ne peut s'introduire lui-même ! S'annoncer soi-même relève du présent, mais nul n'est sans passé. Personne n'a son origine en lui-même car le « je » est réponse à un « tu ». Il s'ensuit que le rédacteur de l'édito ne peut rédiger l'édito qui introduit un de ces textes. Ce retournement est amusant et c'est avec joie que je cède la plume à l'équipe du Pot'licot.

Olivier Philippart

La machine, le coquelicot et l'armoire magique.

Vous l'aurez remarqué, le format de ce Pot'licot est différent. Cela est dû à la découverte d'une armoire merveilleuse. Nous avons retrouvé nos sensations d'enfants, vous savez quand on montait au grenier, qu'on ouvrait des malles, des boîtes, des coffrets, à la découverte d'objets merveilleux, de portraits d'aïeux sévères, ... du passé solidifié. Notre armoire à trésors nous a offert l'histoire de notre revue : 40 années de Pot'licot ! Du numéro 1 au 126, des histoires, des témoignages, des photos de connus et d'inconnus qui ont habité nos murs. Passé l'émerveillement de la découverte, nous sommes partis à la rencontre de tous ces textes et ces visages. Quelle chance de découvrir la pensée fondatrice, l'imaginaire, la ténacité face à l'adversité et - surtout— la joie des « ancêtres » du Petit Peuple des Coquelicots.

Depuis 2013, Paulette et moi-même avons remis le Pot'licot en route. D'une certaine manière, j'avais toujours pensé que la revue est en partie « mon Pot'licot », comme on pourrait dire « mon projet », « mon travail ». Pourtant, je comprends maintenant qu'il n'en n'est rien. Je suis un invité dans cette histoire, à la façon d'un coureur de course relais je porte le témoin que je transmettrai à d'autres plus tard. A leur manière singulière, mes prédécesseurs ont eu les mêmes expériences que moi, ont témoigné des mêmes réalités : la place de la personne handicapée mentale dans la société, la vie en fraternité avec l'autre, le métier d'éducateur, ... Je pensais être un propriétaire alors que je suis un locataire. De même, je pensais « je suis éducateur, j'ai un travail » alors qu'en fait c'est le travail qui me reçoit, pour un certain temps. Je m'en irai, un autre viendra. Il recevra « mes heures » comme on dit. Le bateau continuera à voguer, même si l'équipage change.

Quel soulagement de me rendre compte que je ne suis pas assigné à ma fonction. Je suis Olivier et j'assume cette fonction. En me décollant de ma fonction j'existe, j'ai conscience de moi-même et de ce qu'on attend de moi. Cette conscience est un horizon ouvert et vertigineux, elle m'apporte la liberté. Le monde du travail et l'organisation sociétale tendent à fusionner personne et fonction, transformant chacun en opérateur et en rouage huilé de la grande machinerie (« *Welcome to the Machine* » écrivait Roger Waters). Cette volonté de réification de l'Homme m'a toujours terrifié, j'en ai eu des nuits blanches. Il est temps de témoigner de la nécessaire résistance face à cette « chosification » de l'humain : je ne suis pas un objet, je ne suis pas la variable d'ajustement d'un tableur Excel (« *Je ne suis pas un numéro* » disait Drake-numéro 6 en 1968). Et alors qu'on me bombarde sans cesse de kilooctets de chiffres, de procédures, de taux d'intérêts négatifs et de courbes de croissance de tests positifs, je me répète constamment ce mantra salvateur « Je ne suis pas une chose ». Je vous le confie, parfois ça fatigue. Mais si j'ai eu la chance, pour un temps, d'être invité dans le Vivant autant que ça vaille le coup non ? Voilà le genre de réflexions que peut amener la trouvaille d'une armoire magique !

Notre petit comité de rédaction a sorti de la masse des textes ceux qui lui parlaient le mieux, nous espérons avoir bien choisi. Pour paraphraser Bernard Werber « *Nous ne sommes que le fil rassemblant les fleurs du bouquet. Mais ce n'est pas nous qui avons conçu les fleurs. Ni leurs formes, ni leurs couleurs, ni leurs parfums. Notre seul mérite est de les avoir sélectionnées et regroupées pour vous les présenter d'une manière nouvelle.* ».

Depuis 127 numéros, merci d'offrir un peu de votre temps pour nous lire.

Olivier Küpper.

Il était une fois une grande maison dans laquelle, tous les jours, un tas de personnes arrivaient, passaient la journée sur place, puis repartaient. Elles partageaient ensemble une tranche de vie. Certaines arrivaient en voiture, d'autres plus nombreuses, étaient en camionnette ... Elles avaient toutes un petit quelque chose qui les différenciait, chacune à sa manière était unique. Chez certaines, cela se manifestait physiquement, chez d'autres de manière comportementale, parfois les deux étaient en jeu ...

Mais, comme partout dans le monde, pour tous les êtres humains, chacun était animé par une étincelle divine. Tous ? Parfois un doute insidieux pour certaines personnes ... Mais douter de l'essence divine d'un être humain, n'est-ce pas aussi douter de Dieu ? Effaçons ce doute.

Dans cette maison s'organisèrent des activités où chacun prenait une place, celle qui lui convenait afin que tout continue à fonctionner harmonieusement. Certains s'occupaient de groupes, d'autres de papiers ou de faire à manger ...

J'ai entendu dire par chacun qu'il avait un bon souvenir de cette expérience. J'ai entendu dire qu'on aimerait continuer à en vivre.

J'ai entendu ... tiens, vous aussi, vous avez entendu ?

Marianne, Les Pot'licots 57, 1997.

Je suis étonné parce que je crois que je suis là ! (Salvatore)

A notre façon, nous aussi, nous cheminons de vague en vague.

Notre voyage à nous consiste en un partage de moments et d'émois, les uns avec les autres, personnes handicapées et personnes non-handicapées. Dans la rencontre les évidences s'estompent. Nous nous altérons les uns les autres en entrant en contact. ...

Olivier P., Pot'licots 94, 2006.



Au cours de ces 25 numéros, vous n'avez pas trouvé des idées nouvelles, des thérapies extraordinaires, mais simplement l'expression d'une tendresse et d'un souci de la personne handicapée mentale. Cette utopie nous l'avons toujours conservée vive comme une braise ardente, en dépit de toutes les cendres du quotidien et du raisonnable.

Nous avons essayé et nous essayons encore que la reconnaissance du Handicapé Mental porte sa valeur en elle-même. Le handicapé mental cesse d'être regardé comme une pièce dans la grande machinerie du monde mais nous apporte le chemin vers notre propre libération. Leurs apparences sont comme l'ombre qui cache la lumière.

Jean-François, Les Pot'licots 25, 1987.

Que reste-t-il de nos vingt ans ?

Je ne sais s'il en restera une chanson, mais des émotions, des regrets, des joies sûrement. Il est vrai aussi que les pionniers dans quelques domaines que ce soit laissent toujours derrière eux un mythe, une légende. De ces pionniers, il n'en reste plus beaucoup qui puissent perpétuer et raconter ces temps héroïques qui firent l'aventure « Coquelicots » ...

Peu à peu la famille s'agrandit, le personnel s'étoffait, mais l'idée de créer, de vivre, d'innover ensemble et d'essayer des choses inédites restait présente à chaque étape. Les idées fusaient de partout : nous avons eu des chèvres et fabriqué du fromage : il ne fallait pas l'oublier dans la chaufferie ni traire le bouc ! ... Ecolos avant l'heure, nous avons un élevage unique en Belgique : lapins et poules superposés. Les poules étaient sensées se nourrir des déjections des lapins de l'étage au-dessus. Après quelques semaines de ce régime diététique nous obtenions des œufs sans coquilles ! ... A ce même endroit, quelques mois auparavant, s'étalaient des vignes ... car nous avons aussi produit du vin. Hélas ! Nous l'avons mis en bouteille un peu trop tôt. Pénétrer dans les pièces où étaient entreposées les bouteilles frôlait l'inconscience car à chaque seconde un bouchon sautait, une bouteille explosait telle une grenade ...

Des idées, trop peut-être et parfois un peu utopiques, mais n'est-ce pas là le propre des pionniers ? Pourtant dans chaque essai, la conviction était réelle et la personne handicapée donnait le coup de rame indispensable pour qu'avance la frêle embarcation des espoirs de chacun.

Depuis 1974 le Centre « Les Coquelicots » vit, évolue, construit d'échec en réussite, un lent chemin parfois difficile auquel chacun, handicapé ou non, a participé. Chacun, chacune a mis son pavé sur ce chemin et la route est encore longue

Dans le désordre et par la pensée : Christiane, François, Christian, Armand, Jumbo, Claire, Monique, Jean, Evrard, Françoise, Gustave, Annick, Georges, Jean-François, Didier, Renée, Andrée, Louis, Jeannine, Guibert, Joseph, Jacques.

Les Po'licots n°49 , 1994.



Demain je ne viens pas, les éducateurs sont en journée « métalogique ». (Paul).

Sylvestre : le Pot'licot, j'aime bien pour ouvrir mon cerveau, pour pas qu'il se resserre tu vois. Les éducateurs l'ouvrent avec des histoires. Sylvestre,

Jérôme : Le pot'licot je les garde tous. Ils sont dans ma chambre, bien rangés dans un tiroir.

Arthur : quand on me lit est-ce que je suis handicapé ?

Salvatore : Je parle et tu écris ce que je dis.

Olivier K. et Paulette : il y a alors des moments de rencontres véritables entre des personnes confrontées ensemble à des questions intimes. Il s'agit de penser ensemble et de mettre en écrit ce que l'on pense afin de pouvoir témoigner du fait que l'on pense.

Le Pot'licot 116, 2018.

Nicole, celle qui a tout vu.

Souvent nous dressons le portrait des nouveaux-venus parmi le Petit Peuple. Mais en fouillant toutes nos archives nous avons découvert qu'une personne les a tous connus, elle a participé au premier éditorial du premier Pot'licot, elle a vu défiler les membres du personnel, elle est le fil « rouge-coquelicot ».

Cherchons pointeuse d'occasion peu ponctuelle, pour membres du personnel des Coquelicots, dans le même état. (Anonyme des Coquelicots, année 90).

A Nicole ,

nos chemins se sont croisés, mais depuis longtemps déjà, ils sont parallèles. Nous cheminons côte à côte avec nos joies, nos peurs, nos rires, nos pleurs, nos angoisses et nos espoirs.

Souvent, tu es là dans ton coin, absente croit-on, indifférente à l'univers qui t'entoure. Maintenant tu souris. A qui ? A quoi ? L'instant suivant, sur tes joues roulent deux perles salées échappées des lagons bleus de tes yeux. Tu sembles tout ignorer, et pourtant rien ne t'échappe; ton regard furtif a détecté une nouvelle paire de chaussures d'un camarade; dans la même seconde, tu as capté des mots magiques pour toi : magasin, courses, glace, marché et à ce moment là tu laisses ton « Johnny adidaw » et mue par cette lucidité camouflée, déclare avec assurance « moi j'y vais au marché ».



... .. Et comme tu dis, des rouges d'amour, des verts j'espère, des bleus je veux, des jaunes citron, des noirs d'araignée, araignée imaginaire que tu chasses peut-être de gestes mécaniques et répétés avec tes doigts, ces mêmes doigts que tu maîtrises avec une certaine joie pour ne pas pincer un bras nu qui passe à ta portée.

J'espère encore longtemps avec toi chasser tes araignées, partager tes délires, calmer tes colères et tes pleurs, écouter des « Johnny adidaw », aller au GB et peindre ta vie de toutes les couleurs que tu aimes mais surtout, garder dans mon cœur un rayon de ton soleil, et de quelle couleur ? Le soleil ???

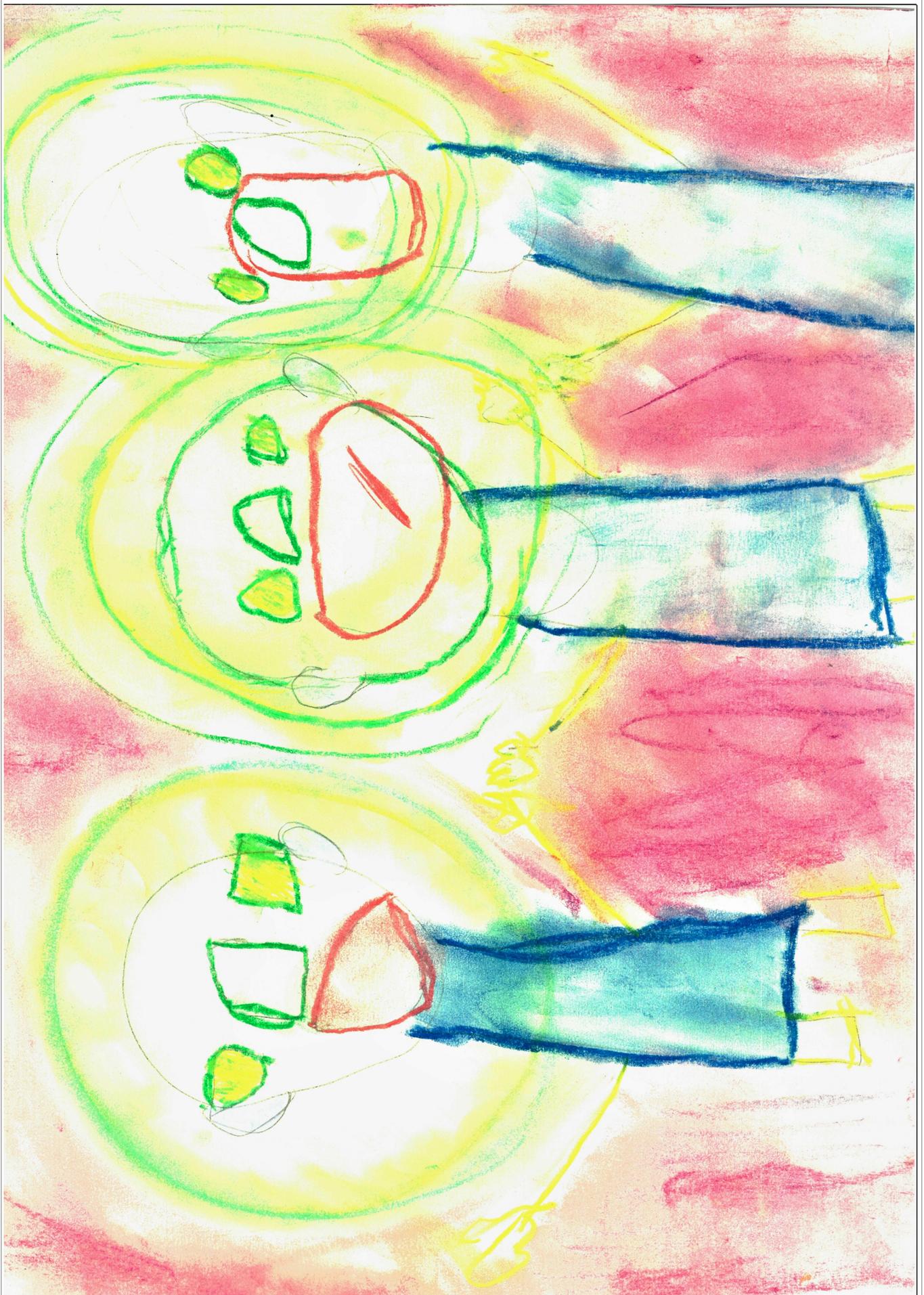
Jacques, Les Pot'licots 52, 1997.

Tu sais encore danser la « macarmela » (ndr : macarena) ?
(Paul)

Il n'est pas nécessaire de forger sa foi, de la marteler à grands coups de volonté. Il suffit d'avoir quelque chose en soi d'ouvert. Pas besoin, comme je l'ai cru, de se préparer à une épreuve difficile lorsqu'on veut s'occuper d'handicapés mentaux. Venir et laisser vivre. Le métier d'éducateur n'a rien du sacerdoce pour lequel on nous complimente quelquefois. Ceux qui ont du mal à le vivre sont ceux qui veulent à toutes forces diriger, guider, gérer, ceux qui ont la manie de se porter à la tête de vies qui ne sont pas les leurs. Il faut suivre, être prêt à dégager les routes encombrées et laisser choisir Je n'ai jamais connu d'autre maison. Un peu plus de 3 ans que je suis ici. Il paraît qu'il y a des endroits où les éducateurs s'ennuient, où ils sont à bout de souffle ? Sais pas. J'ai même rencontré des handicapés heureux.

Armand , Les Pot'licots n° 18, 1985.





Dessin page 7 , anonyme.

Dessin page 8 réalisé par Salvatore.

Un journal, c'est comme une partie de nous-mêmes qui vous arrive. A défaut de vous rencontrer nous vous écrivons. Qui sommes-nous ? That's the question ! Depuis notre naissance , nous nous posons la question sans pouvoir y répondre.

Nous sommes, garçons et filles, des êtres humains issus, tout comme vous, de la chair de nos parents.

Vous savez qui vous êtes, plus ou moins bien. Nous apprenons à le découvrir, à le savoir. Si nous vivions seuls, ou enfermés, ce ne serait pas nécessaire. Pour vous écrire cela devient indispensable.

Alors nous avons rassemblé toutes nos forces, tout notre temps, toute notre intelligence et surtout toute notre sensibilité. Qui sommes-nous ? Nous voudrions vous en parler nous-mêmes. Nous avons découvert le langage, le dessin, le jeu, le bricolage et le travail, l'écriture et la lecture. Oh joie nous allons nous en servir.

Vous arrive-t-il de le faire aussi ? Serions-nous semblables malgré nos différences ? Mais au fait qui êtes-vous ? Car pour vous parler, pour vous écrire, si nous devons nous connaître mieux, nous devons vous connaître, savoir comment vous parler.

Alors nous avons réfléchi, essayé, raté, recommencé. Et voici ce que cela donne. Qu'en pensez-vous ?

Annick, Evrard, Marie-Louise, Franco, Didier, Marcel, René, Marie-Rose, Christiane, Nicole, Georges,

Editorial du Pot'licots 1, 1980.



Sylvestre chante en faisant la vaisselle « il est né le diiiiissident » (sur l'air du divin enfant) et enchaîne ensuite sur « aux âmes citoyens » (sur l'air de la Marseillaise).

La pensée, le souci et le coquelicot ... Fleurs rarement associées si ce n'est sur le bord de quelque chemin sauvage, images de la beauté et la fragilité face au temps qui passe. Notre travail a-t-il un sens ? Le coquelicot a-t-il une autre fonction que celle de se dresser vers le ciel, de contribuer à la beauté du monde, puis de disparaître pour revenir à nouveau célébrer l'été ?

Et si, déstabilisés par ces vents soufflants dans tous les sens, nous sommes toujours là, petit coquelicot incongru sur le bord du chemin, n'est ce pas parce que nous sommes ancrés dans une terre qui se nourrit de valeurs essentielles et éternelles : le respect de la Vie sous quelque forme que ce soit ? ... Dans un monde déboussolé, pressé, pollué, ... le secteur non-marchand (ce nom n'est pas très poétique) n'est-il pas le garant des grandes valeurs humaines et un rempart contre l'absurdité ?

Flaviana, Les Pot'licots n° 64, 1999.

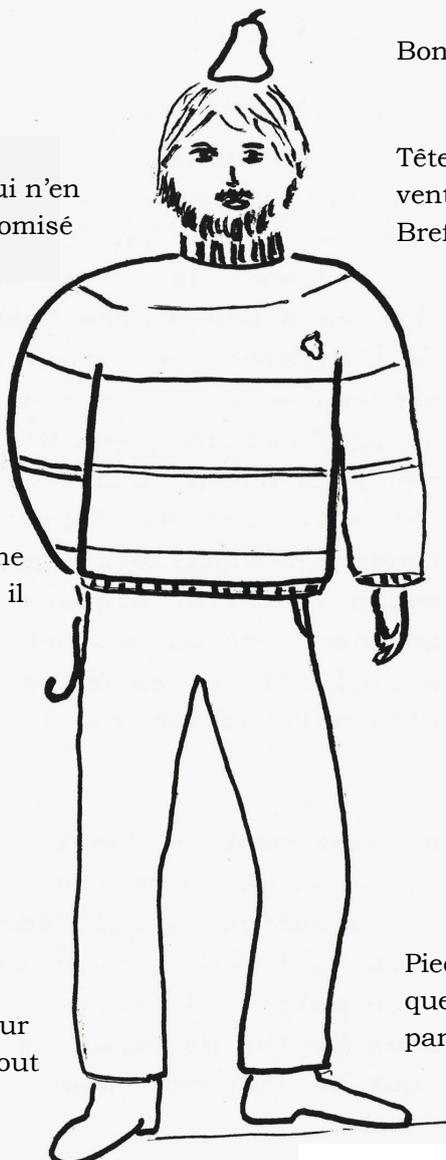
Portrait de l'éducateur

La barbe : facultative, ceux qui n'en n'ont pas ont longtemps économisé

Une des deux mains en poche parce que la moitié du temps il n'a rien à faire.

Crochet pour soutenir le moral.

Pied qui a beaucoup marché pour retrouver les jeunes qu'il perd tout le temps.



Bonne poire

Tête pleine d'idées qui souvent ne servent à rien vu le manque de subsides. Bref la bonne poire a des pépins

Pull-over troué parce que son budget ne lui permet pas d'en acheter un autre.

Bras le long du corps, il est prêt à se mettre au garde-à-vous devant son vénéré directeur.

Pied qui a beaucoup marché parce que sa voiture est souvent en panne.

NB : les deux pieds ne se laissent pas souvent marcher dessus

Lorsque l'âge de l'école est dépassé,

Lorsque les différents spécialistes ont terminé leur ronde,

Lorsque le dossier risque d'être classé avec la mention « inéducable »

Lorsque les parents craignent de se trouver seuls avec leur désespoir.

Reste l'éducateur, l'éducatrice, face au mystère, avec pour seule arme sa patience, il n'a pas de technique propre. Il sait que chaque échange, chaque action, chaque moment peut être à l'origine d'un changement, si minime soit-il qui, ajouté aux autres, prépare peu à peu un autre moment qui, celui-là, sera le bon, peut-être.

Pas de technique propre, mais ouvert à toutes les techniques, il est prêt aussi à quitter le rationnel et, tel un artiste face à sa toile, à jouer des couleurs et du sentiment.

Une danse étrange se crée ainsi, une lutte, un affrontement entre deux mondes. L'éducateur cherche à comprendre et à changer. Le jeune est séduit mais craintif, il tente de résister.

La rencontre progresse sur les terrains communs. De nouvelles règles apparaissent, l'harmonie s'installe peu à peu comme dans un orchestre dont les musiciens accordent leurs instruments. Maestro, à vos baguettes. Nous écoutons « le boléro ».

François R., Les Pot'licots n°3, 1981

Avez-vous entendu ce bruit ? C'est le monde qui tremble, pas beaucoup, juste un petit peu, rien que dans la tête de quelques unes, rien que dans la vie de l'un ou de l'autre. Ce bruit, c'est un morceau de roche qui s'arrache de la terre lourde et riche de notre passé, de notre Condroz, de nos racines. C'est un moment qui s'échappe de la suite logique de nos actes, une mélodie qui varie sur un thème donné. C'est le son d'une vague sur l'océan, du vent qui souffle dans la montagne, c'est l'envol de la Nef des Fous

Il faut être un peu fou pour partir. Il faut être un peu ailleurs pour prendre avec soi le petit peuple du handicap et l'emmener, sans savoir ce qu'il a compris, ni à quoi il s'est engagé, sur les chemins désertiques du Siroua.

Olivier P., Pot'licots 75, 2002.



Gérard chante en jardinant : « c'est la lune finale ! ».

Michel en a marre de la pluie :
« il faudrait dire à celui du haut
de fermer les vannes ! ».

Pour tous ceux qui n'y croient pas.

Je me dois de raconter ce qui s'est passé chez nous à l'occasion d'une très grave maladie de notre enfant. Nous étions terriblement inquiets car cela pouvait se terminer très mal. Plusieurs personnes nous ont demandé des nouvelles de notre fils, mais elles ne comprenaient pas très bien quand elles nous voyaient désespérés, elles avaient l'air très étonnées et nous faisait comprendre que dans son cas, peut-être, cela serait le mieux.

Alors là c'est tout simplement révoltant et vous dire ce que l'on ressent à ce moment là, eh bien cela fait très mal et on voudrait leur faire comprendre que cet enfant, on l'a attendu impatientement comme nos autres enfants, nous l'aimons tout comme les autres, c'est tout.

**Une maman dans le « courrier des lecteurs »,
Pot'licots 6, 1982.**



Publicité d'une autre époque de Pot'licot.

informé
pas déformé

lisez

La Wallonie

Toujours réussie
et prête à servir...



...la Sauce Caramel

Flabi

GARANTIE PUR SUCRE
SE VEND EN FLACONS PETIT FORMAT 1 LITRE ET 1/2 L ET EN BOTTES



**LES BONS
DE CAISSE
DE LA SGB**

**L'épargne
qui voit loin**

- SURS ET INTERESSANTS
- DELIVRANCE IMMEDIATE CONTRE ESPECES
- TOUTES INFORMATIONS (ENTRE AUTRES TAUX D'INTERET) A VOTRE AGENCE G.

à 1 an :	NOUVEAU	9,00 %
à 18 mois :	(capitalisés et payables lors du remboursement)	9,75 %
à 3 ans :	Bon de caisse «G + » (avec faculté de capitalisation des coupons) 1 ^{er} coupon à 10,75 % 2 ^e coupon à 9,00 %	12,25 %
à 5 ans :	- 1 ^{er} et 2 ^e année - 3 ^e année - 4 ^e année - 5 ^e année (possibilité d'obtenir le remboursement après 2, 3 et 4 ans)	10,75 % 12,15 % 12,30 % 12,40 %

Bons de Croissance

à 5 ans :	(avec capitalisation facultative des intérêts à 9,- %)	12,50 %
-----------	--	---------

Jouissance des bons de caisse et des bons de croissance le 1^{er} de chaque trimestre calendrier.
Bons de 10.000, 50.000 et 100.000F



**Société Générale
de Banque**